

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



*Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master En vue de l'obtention
d'un master en français*

Spécialité : sciences du langage

**Étude sociolinguistique de l'influence des divers accents régionaux
dans le panorama radiophonique en Algérie : une analyse
approfondie à travers le prisme de l'émission « Ranna Sahranin »**

Présenté par l'étudiant
Ramdani Maroua

Sous la direction de
Dr. Belarbi Saïd

Membres du jury

Nom et Prénom

Dr. Mme Bennasse

Dr. Ms Belarbi

Dr. Mme Indou

Grade

Président

Encadrant

Examinatrice.

Année universitaire 2023/2024

Remerciements

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude à Dieu pour Sa guidance et Son soutien tout au long de ce travail.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements et notre profonde gratitude
À notre directeur de recherche SAID BELARBI pour ses conseils précieux ainsi que pour la confiance et l'aide qu'il a accordées pour mener à terme ce travail.

Nous remercions également les membres du jury pour avoir bien voulu évaluer et examiner notre travail.

Enfin, que tous ceux et celles qui nous ont aidé et soutenu durant tout notre parcours trouvent ici l'expression de nos remerciements les plus sincères

Table des matières

Introduction générale	1
chapitre1	Error! Bookmark not defined.
partie 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues	
Introduction :	Error! Bookmark not defined.
1. Aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie	9
2. Statuts des langues en Algérie	10
2.1.2 L'arabe dialectal.....	13
2.1.3 L'arabe standard.....	14
2.3. Les langues étrangères	19
2.3.1 Le Français	19
2.3.2 L'anglais	22
2.3.3 l' espagnol.....	24
Conclusion.....	25
partie 2: Les concepts de bases	
I .Les phénomènes liés au contact de langues	29
1. L'alternance codique	29
2. Bilinguisme et plurilinguisme	30
3. La diglossie.....	32
3.1 La diglossie selon Psichari :	33
3.2. La diglossie selon Ferguson.....	34
4. L'emprunt :	34
5. Le code mixing et le métissage linguistique.....	36
6. L'interférence	37
7. Le néologisme.....	38
Chapitre 2: analyse de corpuse	
Introduction	41
Présentation de corpus	41
1.1. Caractères des empruntes	42
Surcouvrir.....	Error! Bookmark not defined.

Introduction Générale

2. Découvrir-re	52
1.2 Les substantifs et leur variation :	53
1. Sociolinguistique et contacts de langues	54
2. Linguistique historique et évolution des langues	54
3. Phonologie et adaptation des emprunts	55
4. Lexicologie et enrichissement du vocabulaire.....	55
5. Sémantique et changement de sens	55
Constat	55
Conclusion générale	57
Références	49
Résumé	52

Introduction générale

Introduction Générale

La situation linguistique en Algérie est à la fois difficile et complexe mais aussi intéressante et fascinante. Ce pays, à cause de sa situation géographique très importante, a été marqué par différentes civilisations et cultures durant son histoire de l'antiquité jusqu'à nos jours. Ces cultures et civilisations qui s'y sont succédées (les influencé d'une manière ou d'une autre la culture et la langue algériennes. Pour ces raisons, justement, l'Algérie est considérée comme un pays plutôt plurilingue et non pas bilingue. On peut citer l'arabe avec toutes ses variétés : standard ou moderne, la langue officielle du pays ; et l'arabe dialectal ou algérien, langue maternelle d'une partie des Algériens. Le berbère, avec toutes ses variantes, est aussi la langue maternelle des Algériens. Et dernièrement, on leur ajoute un ensemble de « langues étrangères » y compris le français.

Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Khaoula Taleb-s

«Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère ,l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes(l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part ,et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires .»¹

Tel cocktail de domaines linguistiques incarne le niveau de la société algérienne la sociolinguistique appelle à une étude représentationnelle actualisée, Nous Encouragez nous à travailler à résoudre le phénomène linguistique actuel dans notre pays.

¹ TALEB IBRAHIMI K, les algériens et leur(s) langues (s), EL HIKMA, Alger 1997, p.20

Introduction Générale

Par ailleurs, dans les médias algériens, on note l'usage mixte. Ce phénomène apparaît en bonne place dans diverses émissions. Par exemple, nous parlons du « el Bahia tv », dans lequel nous rencontrons Contact entre plusieurs langues, notamment entre deux langues de base : les dialectes de l'arabe ; La langue maternelle de la plupart des Algériens et des Français « *Une langue qui est, désormais, partie intégrante de la sensibilité linguistique de l'Algérien.* »²

Constat :

- Il s'agit d'un programme de divertissement culturel, est un jeu qui se déroule sous forme des requêtes dont la consigne de l'émission est de poser des questions principalement sur l'étymologie des mots qui font partie de l'arabe dialectal algérienne et la signification des proverbes selon la région des appelants
- Le niveau de la langue qu'ils ont parlé un niveau intermédiaire supérieur un peu avance
- Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes.

Motivation et objectif :

Notre intérêt réside dans l'un des outils médiatiques les plus anciens qui existe encore Il a un large public et accompagne ses fidèles auditeurs à tout moment et en tout lieu ; Outil de diffusion qui présente des informations médiatiques uniquement par le biais du son et des informations médiatiques essayer de transmettre beaucoup de bonnes choses et d'assurer un minimum de service public.

² Rabah Sebaa., 2002, *L'Algérie et la langue Française.L'altérité*

Introduction Générale

Aujourd'hui encore, la radio reste un moyen d'information et de divertissement, même si l'évolution de cette dernière, elle est toujours présente dans tous les foyers, écoutée dans la voiture... etc.

Notre recherche s'intéresse à la sphère radiophonique algérienne réputée d'être un espace plurilingue notamment à l'émission radiophonique.

Pour effectuer notre travail nous avons choisis « el Bled tv » l'émission « Rana saharien » comme un terrain de recherche parce que c'est une émission algérienne assez populaire qu'ils ont utilisé l'arabe dialectal et le français. Autrement dit « le contact de langue » qui produit à son tour différents phénomènes linguistiques comme l'alternance codique, l'emprunt, le bilinguisme...etc. donc nous avons jugé utile de définir ces concepts et étudier leur fonctionnement, leur caractéristique et leur utilité dans le panorama radiophonique.

Problématique

La recherche sociolinguistique tente de décrire et de comprendre la diversité.

La linguistique est déterminée par la langue à laquelle vous êtes exposé et les phénomènes qu'elle déclenche. Ces études sur l'identité et l'Algérie doivent être abordées simultanément. Pour mettre en valeur nos recherches, nous avons posé la question. Nous tenterons de répondre à cette question dans ce travail :

- Comment cela reflète-t-il la communication à Radio Algérie "Rana sarin « sur la chaîne el Bile tv D'Alger ?

Les hypothèses

Afin d'apporter une réponse précise aux questions posées dans la problématique et de faciliter notre travail, nous avons formulé des

Introduction Générale

hypothèses sur lesquelles nous allons nous appuyer, ce qui nous permettra de mieux comprendre notre objet d'étude et de mieux comprendre notre sujet.

1. L'apparition de ces phénomènes linguistiques serait similaire à celle qui se produit dans la société.
2. L'utilisation de différentes langues par l'animateur et les participants pendant le déroulement de l'émission permet de stimuler efficacement la conversation.

Plan de travail

Une première étape consiste à recueillir le corpus, qui est l'émission D'Alger de la chaîne El bile tv « Rana safranine », qui dure une heure, afin de le transcrire

Nous réaliserons notre recherche en deux parties distinctes, l'une théorique et l'autre pratique. Cette introduction est précédée de deux parties.

Le chapitre initial offre une vue d'ensemble historique de la situation sociolinguistique en Algérie, en mettant l'accent sur les diverses langues présentes et leurs statuts respectifs.

Par la suite, nous avons présenté quelques idées et concepts fondamentaux concernant les phénomènes linguistiques.

Le troisième chapitre, quant à lui, traite de l'étude du corpus.

Enfin, nous concluons notre étude en présentant une synthèse globale qui résume tous les résultats obtenus en répondant aux questions posées dans la problématique.

Les hypothèses présentées précédemment sont validées ou invalidées.

Chapitre 1

*Partie 1 : la situation
sociolinguistique en Algérie et
le statut de ses langues*

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

L'Algérie, en tant que société plurilingue et multiculturelle, abrite une grande diversité de langues sur son territoire, ce qui en fait un exemple parfait de la diversité linguistique avec l'existence de plusieurs langues et de diverses variétés linguistiques : Langue arabe Traditionnelle, arabe dialectale ; berbère ; ainsi que des langues étrangères (français, anglais, ...).

Comme l'a soulignée Khaoula Taleb IBRAHIMI :

« L'Algérie est une société plurilingue »³

La diversité des langues se manifeste à l'échelle personnelle, collective voire sociale ; C'est le cas pour la plupart des Algériens qui utilisent deux ou plusieurs langues dans leurs pratiques langagières, avec leurs différentes variétés en fonction des situations de communication.

« Les locuteurs algériens ont en commun la possibilité d'user d'une gamme de variétés qui constituent leur répertoire verbal »

L'utilisation de cette pratique suggère que le locuteur algérien évolue dans une réalité plurilingue et a des représentations liées à chaque langue. On reconnaît notamment que les locuteurs se font des représentations des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques ou de leurs statuts. En comparaison avec d'autres langues, cela a un impact sur les méthodes et les stratégies qu'ils élaborent et mettent en place pour les apprendre et les exploiter.

Ainsi, comme son nom l'indique, notre objectif dans ce chapitre sera de décrire la situation sociolinguistique en Algérie, en mettant l'accent sur les différentes langues qui caractérisent le langage algérien : l'arabe classique, dialectal, le berbère et ses variantes. Les diversités et les langues étrangères

³ TALEB IBRAHIMI K, les algériens et leur(s) langues (s), EL HIKMA, Alger 1997, p.20

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

Compte tenu de la nature de notre sujet, il nous a semblé utile de revenir brièvement sur un aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie. Ensuite, nous examinerons la situation linguistique en Algérie.

1. Aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un pays d'Afrique du Nord diversifié culturellement et linguistiquement. C'est un pays avec une situation linguistique très intéressante et un panorama riche. Elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues locales et variantes au fil des siècles : berbère (Kabir, Chaoui, Mزاب), arabe algérien et ses diverses variantes, arabe classique ou standard ainsi que des langues étrangères telles que Française et anglaise, la société algérienne est une société multilingue.

R. SEBAA trouve que :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction»⁴

Le multilinguisme non institutionnalisé et informel de la société algérienne, comme en témoigne l'échange de mots entre différents locuteurs, a abouti à l'acquisition d'au moins deux langues ou variantes linguistiques justifiées par cela.

« La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante

⁴ Boumedini Belkacem, L'alternance codique dans les messages publicitaires en Algérie Le cas des opérateurs téléphoniques. Synergie Algérie, 2009, p101 7 Bernard. Lamizet, La médiation culturelle, Collection : Communication ,2002. p 5

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes. »⁵

Chacune de ces langues à sa propre raison d'être, ou plus précisément, sa propre histoire avec l'Algérie, à commencer par la colonisation française (1830-1962) et l'introduction du français comme langue officielle de l'Algérie en. Selon les autorités françaises. Après de nombreuses années d'indépendance, l'arabe fut reconnu comme langue nationale et officielle de l'Algérie en, mais cela fut invalidé en raison de l'invasion française de l'Algérie en, et le français existait aux côtés de l'arabe.

Nous reconnaissons donc qu'il existe trois langues en Algérie. Berbère, arabe et français. « *Le contexte algérien se définit par rapport au triangle linguistique qui est l'arabe classique, le français et les deux langues maternelle (l'arabe dialectal et le berbère)* »⁶

2. Statuts des langues en Algérie

La langue est un moyen de communication qui assure l'interaction entre individus dans une communauté. C'est un support essentiel à la vie en communauté, un indicateur social par excellence, et il est considéré comme l'un des facteurs déterminants dans la construction de toute identité : individuelle, collective, de groupe, de région, et surtout de pratiques linguistiques. Dans ce cadre, la langue peut être considérée comme un véhicule d'identité.

⁵ Khaoula Taleb Ibrahim, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, 2006, 207-218.

⁶ Khaoula Taleb Ibrahim, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, 2006, 207-218.

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation). »⁷

Les Algériens utilisent plusieurs langues pour répondre à leurs besoins de communication. Ces langues sont utilisées à différents niveaux de compétence. Langues nationales (arabe dans divers sens, tamazight) et langues étrangères (français, anglais, etc.

Nous classons les langues d'Algérie selon leur importance comme suit : l'arabe classique comme langue officielle, le français comme langue étrangère, et les dialectes comme langues utilisées quotidiennement dans un cadre informel, et le tamazight. Bien que le tamazight ne soit pas aussi répandu que les dialectes arabes, ces dernières années, sous la pression des mouvements identitaires, le tamazight a été promu comme langue nationale et officielle et introduit dans le système éducatif et dans les cours universitaires Masu. À son tour, il s'est imposé dans le milieu linguistique algérien dans le système éducatif.

Elle est considérée comme la deuxième langue étrangère après le français et est enseignée en moyenne 3 heures par semaine la première année pour un total de heures. Il convient de noter que la relation entre les algériens et l'anglais est moins antagoniste que leur relation avec l'arabe, le français et le tamazight.

2.1 L'arabe :

L'arabe est une langue afro-asiatique attestée depuis le VIIe siècle. Leur large diffusion s'est produite en avec la diffusion de la dernière religion « l'Islam » et du Coran, sans oublier la puissance militaire des Arabes musulmans à partir du siècle. Après l'indépendance et la fin de la colonisation française de l'Algérie, la langue arabe était considérée comme la seule langue officielle et nationale du

⁷ Taleb Ibrahimi(kh.), op. cit

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

pays. Ce langage est utilisé dans divers domaines de notre vie. Dans les domaines du gouvernement, des médias et de l'éducation. À cette époque, l'usage du français était interdit dans tous les secteurs du. C'est juste une langue étrangère.

« L'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe (la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité arabe), cette politique linguistique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne en œuvrant à la généralisation de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens. L'unification de l'usage d'une même langue de travail, d'enseignement de culture, objectif qui s'identifie, parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historiques de la nation algérienne »⁸

L'arabe est une langue écrite et orale utilisée dans la plupart des régions d'Algérie. Cette langue a évolué tout au long de la vie moderne. Ainsi, aujourd'hui, il s'exprime en trois variantes :

2.1.1 L'arabe classique

L'arabe classique dit « arabe international » ou « Foshan », renvoie dans son usage à « ...cette langue surnommée, surévaluée, d'essence divine, modèle de la littérature classique et moderne »⁹

C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles qui va constituer la norme de la société arabo-musulmane la Arabia Foshan des linguistes, grammairiens et rhétoriciens et servira de base à la codification de la langue arabe entre le premier et le quatrième siècle hégirien »¹⁰

Il s'agit d'une variante de l'arabe reconnue comme langue officielle et nationale de l'Algérie et pratiquée principalement oralement sous forme écrite. Ce n'est pas une langue maternelle et a une fonction religieuse. Cette langue est connue

⁸ Ibidem

⁹ Rachid Boudjedra, *FIS de la haine*, Collection Romans français 1992 p28

¹⁰ Ibidem

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

de tous, facile à comprendre et est surtout utilisée dans des situations formelles (radiodiffusion, administration publique, tous les établissements d'enseignement comme les universités).

Concernant ce titre, il convient de noter que bien que l'arabe classique soit enseigné dans les écoles depuis 1976, dès la première année de scolarité, il n'existe jamais dans un contexte informel.

L'arabe classique se caractérise par la fixité de ses formes, la régularité de ses règles grammaticales, son vocabulaire très riche et, surtout, sa richesse, qui le rend très complexe à apprendre et difficile à communiquer dans un usage quotidien. Ce qui est important c'est que c'est la langue de l'Islam, la langue de la langue sacrée du Coran L'Algérie est un pays arabo-musulman « *la langue arabe est une langue sacrée pour les algériens, puisque langue du Texte c'est-à-dire du texte coranique* »¹¹

L'arabe classique c'est une langue qui a une grande importance dans la société algérienne, elle reste toujours la langue d'éducation, de l'enseignement, et qui représente l'identité arabo-musulman « *l'arabe classique, c'est la langue de l'école et de la religion* »¹²

2.1.2 L'arabe dialectal

Le dialecte arabe, connu en Algérie sous le nom de Dera, est la langue maternelle des Algériens. Cela permet à l'Algérie et à ses 35 millions de locuteurs d'affirmer leur identité et de communiquer au quotidien dans une variété de domaines culturels et artistiques (chanson, cinéma, théâtre) des types différents et de s'exprimer. Millions de personnes À l'étranger

¹¹ MERZOUK, Sabrina Le français en Algérie, création et variation comme vecteur d'adaptation : le cas de l'emprunt au berbère, 2014, p.2 14 Taleb Ibrahim(kh.), op. ci

¹² Taleb Ibrahim(kh.),Ibidem

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

C'est une langue qui échappe à toute codification ; elle est vivante et incarne la diversité culturelle propre à l'Algérie, s'enrichissant par sa proximité avec le kabyle et le français.

*Elle permet l'intercompréhension entre les différents membres de la société. En effet, les berbérophones qui se déplacent vers les villes arabophones, pour des raisons économiques, recourent le plus souvent à l'arabe dialectal. Cette langue a la fonction de langue véhiculaire chez les locuteurs berbérophones et arabophone. L'arabe algérien est pratiqué dans des situations de communication quotidiennes, informelles et intimes. Bien que d'un usage fort répandu, l'arabe dialectal n'est ni codifié ni standardisé parce qu'il ne bénéficie d'aucun statut officiel ».*¹³

L'arabe dialectal était seulement connu sous la forme orale familière, il était absent de tout document écrit, qui n'est jamais mentionné à l'école, ainsi que des documents écrits. Les médias officiels. L'arabe dialectal est aujourd'hui présent, tant dans les médias sociaux, les textes en ligne sur Internet que dans les médias où les émissions de débat et d'interview font intervenir des locuteurs non professionnels dans leur langue maternelle. Les divergences se manifestent notamment sur le plan lexical où plusieurs formes de mots graphiquement semblables, en particulier en l'absence des voyelles courtes, ne sont pas sémantiquement apparentées, ce qui entraîne une certaine ambiguïté dans les approches compassionnelles de l'arabe dialectal.

Cette spécificité linguistique joue un rôle essentiel dans l'identité algérienne, car ces différentes variétés ont pu perdurer et évoluer au fil du temps tout en se nourrissant des langues des différents peuples. Il s'agit donc d'une langue parlée dont les différentes formes sont rares. Difficiles à comprendre entre les paraphons.

2.1.3 L'arabe standard

¹³ BENGUEDDACHE, Kheira « les variations du français entre pratique et réception dans les émissions radiophoniques d'Alger chaîne 3 » sous la direction de Mmd. EL BACHIR HANANE, université d'Oran 2, 2014 /2015, p.17

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

L'état impose l'arabe standard (également appelé arabe moderne) comme langue officielle de la République Algérienne. Le président BOUMEDIENE dit à ce sujet :

« L'enseignement, même s'il est d'un haut niveau, ne peut être réel que lorsqu'il est national, la formation fut-Elle supérieure, demeure incomplète, si elle n'est pas acquise dans la langue du pays, il peut même constituer un danger pour l'équilibre de la nation et l'épanouissement de sa personnalité. Il peut également engendrer des déviations qui risquent d'entraver une saine et valable orientation. »¹⁴

Il s'agit d'une version contemporaine et standardisée qui a été simplifiée pendant le XIXe siècle, pendant la période de la Nahda, la « Renaissance arabe ». Le berbère et l'arabe dialectal sont des langues maternelles qui sont négligées. « Nous allons retrouver toutes les composantes du concept « arabisation » dans la définition que l'Algérie en donne. Pour ce pays qui a affirmé dans l'article trois de la constitution que « que la langue arabe est la langue nationale et officielle du pays » »¹⁵

L'époque moderne apporte la modernité et la technologie que l'arabe classique ne pouvait plus assumer. C'est alors à l'arabe dit moderne de combler les lacunes liées à la vie courante. En effet, l'ouverture de l'Algérie sur le monde Anglo-Saxon, suite à la colonisation française, a favorisé l'apparition de cette nouvelle variété.¹⁶

Il repose sur l'arabe traditionnel, la langue du Coran, mais a été simplifié pour une utilisation contemporaine. Il s'agit de la langue enseignée officiellement à partir de la première année éducative concernant la langue contemporaine :

l'arabe moderne, langue des mass médias, du débat politique, de la littérature contemporaine, des échanges universitaires, et de plus en plus, de toute forme de communication entre deux arabes venant de pays arabes différents à condition qu'ils aient

¹⁴ Taleb Ibrahim(kh.), op. cit

¹⁵ <https://eldjazair365.com> consulté le 12-01-2020.

¹⁶ MALHERBE Michel, Les langages de l'humanité, Serge Rosenberg-book, 1995, P231

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

suivi une scolarité minimum et qu'ils ne disposent pas de la possibilité de s'exprimer dans une autre langue véhiculaire »¹⁷

Cette langue se distingue de l'arabe classique en utilisant des emprunts aux langues étrangères européennes, en particulier le français. Parce qu'elle est la langue du Coran, l'arabe demeure la langue d'un peuple très divers. Diverses cultures.

Tamazight

L'ancienne langue de l'Afrique du Nord, le tamazight, est parlée au Maroc, en Égypte, en Tunisie, au Mali, au Niger, en Libye et enfin en Algérie. Son groupe linguistique est les langues afro-asiatiques. Le nom du peuple et son identité sont également appelés « berbère », qui signifie « homme libre ou noble ».

En Algérie, le berbère a été utilisé comme langue maternelle jusqu'à l'avènement de la représentation orale, avec une graphie, une syntaxe, une phonétique et un vocabulaire spécifiques qui lui sont propres. On peut affirmer que les locuteurs berbérophones sont très nombreux. Selon le « colloque 2010 de l'association pour la recherche interculturelle (pratiques linguistiques et dynamique socio-identitaire), ils représentent environ 25 à 35% de la population algérienne.

L'enseignement de l'amazigh dans les établissements est très tôt en Algérie, il est enseigné à partir des années quatre-vingt du 19^{ème} siècle (1880), où le diplôme des dialectes amazighs a été créé en 1887.¹⁸

Les dialectes amazighs sont présents en Algérie dans de nombreux lieux, comme Michel MALHERBE déclare : « les langues berbères comprennent, le kabyle parlé par environ 7 millions de personnes en grande et petite Kabylie en nord d'Algérie, le Chaoui

¹⁷ www.centre.de.recherche.berbere.fr/kabyle consulté le 10-02-2020

¹⁸ <https://eldjazair365.com> consulté le 12-01-2020.

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

parlé dans le massif des Aurès du sud-est algérien (300000 locuteur) et le tamasheq, langue du Sahara »¹⁹. Nous mentionnons trois dialectes :

Le kabyle

L'héritage d'une histoire tourmentée et soumise à de très fortes pressions externes, la langue berbère de kabyle révèle aujourd'hui une vitalité du berbère qui a été l'objet de depuis plus de cent ans.

Le dialecte de kabyle est étendu au nord de l'Algérie. Il est la langue maternelle et usuelle de l'immense majorité de la population de Kabylie : (près de 85% des habitants de la Kabylie déclarent avoir le berbère comme langue maternelle). En Kabylie, l'usage du berbère est tout à fait prédominant ; il est le dialecte d'usage général dans les échanges quotidiens, villageois et urbains, pour toutes les générations. Le nombre de locuteurs s'élevé à environ 5 millions et 500 locuteurs dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaia.²⁰

Le kabyle est beaucoup plus difficile à apprendre que l'arabe qui nécessite une quinzaine d'années d'études pour être maîtrisé parfaitement, en raison de ses sonorités très particulières. « *Comme la plupart des dialectes nord, le kabyle est avant tout marqué par une très forte influence de l'arabe, classique et dialectal, auxquels il a emprunté une masse considérable de lexèmes ; entre 35 à 40% selon nos estimations faites sur la base d'une liste- diagnostic »²¹*

Une représentation, et probablement une forme, prédominante du kabyle repose à la fois sur le poids démographique, l'étendue géographique, la représentation dans les recherches. La représentation des berbères dans la production culturelle contemporaine, que ce soit dans la chanson ou dans l'écriture littéraire, est également importante.

¹⁹ MALHERBE Michel, Les langages de l'humanité, Serge Rosenberg-book, 1995, P231

²⁰ www.centre.de.recherche.berbere.fr/kabyle consulté le 10-02-2020..

²¹ S.Chaker, «Kabylie : la langue », Encyclopédie berbère, document k15, mis en ligne le 01juin2011, consulté le 20 février 2020

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

« Ainsi, dès le début des années 1990, un tissu associatif dense s'est mis en place légalement en Kabylie ; il a pu élargir et renforcer le travail de promotion et de valorisation de la langue berbère, à travers son enseignement de la diffusion de son écrit ; il a aussi significativement contribué à l'aménagement de la langue par la diffusion de la notation usuelle et des néologismes, à travers son rôle dans l'édition littéraire et la presse. »²²

C'est la plus étudiée et la plus connue des variétés régionales. C'est également celle qui a été la plus tôt et la plus avancée dans le processus de promotion et d'aménagement linguistique.

Le chaoui

Les habitants de l'est algérien parlent le dialecte chaoui ou chawi (hachait, taquait, tachait, sharia, chaouia, sharia, cadi, charia, tachait, tachait, th'Chawith) dans les wilayas de Batna, Kenosha, Oum-el-Bouaghi, Tébessa, Souk-Ahras, Guelma et Biskra. C'est lui. Le kabyle est le deuxième dialecte berbère d'Algérie en nombre de locuteurs, avec environ 5,3 millions de locuteurs. et probablement l'un des dialectes berbères les plus méconnus.

Les autres langues ont influencé le chaoui, telles que l'arabe, le français, le latin, l'hébreu, etc. Différents termes ont été repris tels que le café, le thé, etc. Cependant, contrairement à ce que l'on pourrait supposer, le taux d'emprunt en arabe est inférieur à celui du kabyle. Effectivement, de nombreux mots essentiels empruntés à l'arabe en kabyle sont demeurés berbères en Chaouia.

Les parles chaoui sont très proches de ceux du reste de l'Algérie du nord – notamment du kabyle-, avec lesquels l'intercompréhension est presque toujours immédiate. Du reste, sur bien des points, les parlers de la Petite Kabylie présentent souvent plus d'affinités avec ceux de l'Aurès qu'avec ceux de la grande Kabylie ; la coupure géographique entre le bloc kabyle et la zone Chaouia est relativement récente et, il y a sans doute moins de deux siècles, la

²² Ibidem

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

continuité linguistique (et communicationnelle) entre les deux régions était encore assurés.²³

Plusieurs indices montrent que le rapport des chaouis à leur langue est en cours de modification depuis quelques années. La création de plusieurs associations culturelles berbères locales, un début d'implantation des partis politiques, le développement de la chanson moderne à thématique volontiers identitaire, est sensiblement développée dans cette région.²⁴

Mzab

La région de Ghardaïa dans le sud algérien est l'une des îlots berbères. « Lamai » est principalement centrée dans la wilaya de Ghardaïa (traite) situé dans la vallée du Mzab. Il est parlé par environ 100 mille personnes.²⁶

D'après le traducteur d'Ibn Khaldoun, le terme Mzab est dérivé du terme Al Azalai. «Les hommes non- mariés »²⁵

La langue Des mozabites, appelée moai, est un idiome berbère et fait partie du dialecte vénitien. Tous les Mozabites parlent purement l'arabe, et beaucoup, parmi eux qui sont allés vers le nord, ont appris, au contact des Européens, espagnol, l'italien, et surtout le français .Pour écrire, ils se servent des caractères arabes.²⁶

2.3. Les langues étrangères

2.3.1Le Français

La langue française en Algérie a été introduite dans toutes les institutions sous l'empire colonial français et a été officiellement reconnue comme langue officielle de l'Algérie française. Ce média d'une grande importance dans la

²³ Article paru dans Encyclopédie berbère, fascicule VII, 1990 :p.1162-1169.

²⁴ S.Chaker,Op.cit

²⁵ Ibn khaldoun, Histoire des berbres, note de la page 581, selon le traducteur De Siane.

²⁶ Les MOZABITES, par M. Ernest CHANTRE.

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

société reste présent dans les milieux. Interactions quotidiennes de chaque Algérien. Cette position essentielle est exprimée par CAUBET de la manière suivante.

*le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite et d'accès à la culture et au modernisme »*²⁷

En fait, l'Algérie (qui n'est pas membre de l'OIF) est classée troisième pays francophone au monde, après la France et le Congo, selon une étude menée par l'observatoire de la langue française en 2010. Le nombre de francophones en Algérie était de personnes.

Il y a environ 11,2 millions d'élèves dans le système éducatif. Toutefois, la langue française a laissé une empreinte indélébile sur le peuple algérien pendant plusieurs générations, et cela se confirme après l'indépendance. Ainsi, elle deviendra peu à peu la langue officielle de l'État.

Selon DJAOUT « l'Algérie est un pays trilingue, elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée »²⁸

Aujourd'hui, la langue française sera toujours présente dans la réalité sociolinguistique algérienne avec l'arabe algérien. Il est indéniable que cette langue est une langue d'écriture et d'enseignement, où le français est considéré comme une matière spécifique. Selon BENNACER Mahmoud, parmi les trois matières de base, elle est considérée comme la première langue étrangère et à partir de la troisième année primaire, elle n'est pas considérée comme une langue étrangère, mais plutôt comme un moyen indispensable pour accéder à différents secteurs économiques.

²⁷ Dominique Caubet, Arabe maghrébin : passage à l'écrit et institutions, Faits de langues, Oral-Ecrit : Formes et théories .p240

²⁸ Tahar Djaout, Ruptures et fidélités (articles de Tahar Djaout publiés dans « Ruptures » et témoignages), Comité International de Soutien aux Intellectuels Algériens (CISIA), Cahiers, no 1, Paris, 1993.

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

« Il est significatif de dire, par ailleurs, que le français en dépit de son statut officiel langue étrangère en Algérie, il demeure convoité par les responsables politiques, car ces derniers savent pertinemment que l'arabe écrit ne pourra assurer complètement la fonction qu'on lui accorde (--) Pratiquement, le français se réserve une place en Algérie et il est toujours au contact permanent des langues algériennes »²⁹

On peut affirmer que : les Français expriment leur mécontentement face à l'envahissement de l'anglais, mais ils souhaitent que leur langue soit enseignée et connue partout.

Le français continue à être une langue de rédaction, de traduction ou utilisé en parallèle avec l'arabe, dans l'élaboration des textes officiels comme les circulaires des ministères le journal officiel de la République Algérienne, etc. il n'est pas moins présent dans les discours du président de la république, des ministres, présidents de partis.³⁰

En ville, la présence du français est partout (dans la rue, au marché, dans le transport commun, aux restaurants, au travail ...). Mais là encore, cette présence est plus forte dans les grandes villes (Alger, Oran, Annaba ...) Par rapport à d'autres villes intérieures ou villages. Dans la cellule familiale, le niveau socioprofessionnel des parents détermine l'usage ou non de cette langue à la maison.³¹

Les usages de la langue française en Algérie varient d'un groupe social à l'autre. Un groupe de personnes francophones qui considèrent la langue française comme une langue de technologie et de modernité, et un groupe de personnes arabes qui l'opposent et la considèrent comme la langue de la colonisation.

²⁹ BENNACER .Mahmoud .Analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public: cas du français ,2010 .

³⁰ BENGUEDDACHE. Kheira « les variations du français entre pratique et réception dans les émissions radiophoniques d'Alger chaîne 3 » sous la direction de Mmd. EL BACHIRE HANANE, université d'Oran 2, 2014 /2015,p.17/18

³¹ Anne-Sophie Cordel. La diffusion de l'anglais dans le monde : le cas d'Algérie. Linguistique. Université de Grenoble, 2014.Feancis.

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

On estime qu'il existe trois catégories pour classer les différents types de francophones en Algérie :

- **Les vrais francophones (réels) :** Les Algériens sont ceux qui utilisent le français dans leur vie quotidienne, c'est-à-dire dans tous les situations.
- **Les francophones occasionnels :** Il s'agit de personnes qui parlent français dans des contextes particuliers (formels ou informels), mais dans cette catégorie, il existe une utilisation alternative du français et de l'arabe dialectal.
- **Les francophones passifs :** Les locuteurs sont ceux qui savent parler français mais qui ne le parlent pas.

Finalement, la langue française ne se limite pas à être une langue de colonialisme, mais agit également comme un point de contact avec le monde occidental. Il est perçu comme une langue prestigieuse et contemporaine.

2.3.2 L'anglais

L'anglais a connu une forte expansion dans l'ancienne colonie française d'Algérie. La langue a eu un impact variable en Algérie en raison de l'instabilité sociopolitique de la fin des années 80 et 90. L'anglais a reçu de nombreux emprunts.

Dans un premier temps, des mots sont utilisés en latin, puis dans les langues scandinaves et le français normand, et plus récemment dans toutes les langues parlées dans les anciennes colonies au Royaume-Uni.

Ainsi que le souligne WALTER :

« La langue anglaise comporte un nombre important de mots venus d'ailleurs empruntés à diverses langues durant le XVe siècle notamment. Le lexique de l'anglais s'est ainsi – ressourcé- en puisant dans l'italien, l'espagnol, le portugais, dans certaines langues venues

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

du Nouveau Monde (par l'intermédiaire de l'espagnol) et des langues d'Afrique ou d'Asies (par intermédiaire du portugais) »³²

La diffusion de l'anglais en Algérie comporte deux dimensions qui se recoupent à savoir la sphère globale qui se rattache à l'anglais au niveau international, et la sphère locale qui recouvre l'ensemble des composantes de la société algérienne susceptibles d'affecter les modalités d'implantation de l'anglais.³³

La deuxième langue étrangère en Algérie après le français est l'anglais, qui est la langue de la technologie et des sciences. Actuellement, il n'est enseigné qu'au niveau moyen à partir de la première année moyenne, car il est considéré comme la langue de communication. Professionnelle par excellence. Les Algériens manifestent un intérêt croissant pour l'apprentissage de l'anglais, qui n'a pas réussi à remplacer l'arabe dans les échanges en ligne, mais a remplacé le français et est devenu le langage préféré des jeunes.

La langue principale qui permet d'accéder aux publications et aux travaux les plus récents à l'échelle mondiale est l'anglais. Il s'agit d'une langue plus simple et plus facile à apprendre que le français, en particulier pour les jeunes générations. De plus, elle est historiquement neutre.

La relation entre le français et la langue arabe demeure en conflit. L'anglais est presque absent dans le domaine médiatique, aucun journal télévisé n'est diffusé en anglais sur les chaînes de télévision publique. Seuls les journaux télévisés en anglais sont diffusés par les chaînes privées D'air news et Numidie news. Outre la radio internationale, qui, comme son nom l'indique, est diffusée en quatre langues, dont l'anglais.

De nos jours, la langue anglaise est largement demandée au détriment de la langue française, ce qui dissimule le vieux conflit entre les Arabisants et les Franciscains.

³² Henriette Walter Les "faux amis" anglais et l'autre côté du miroir Dans La linguistique 2001/2 (Vol. 37), p 111

³³ Asslah-Rahal, S, Mifidène, T, & Zaboote, T, 2007. « Le contexte sociolinguistique en Algérie ». In S

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

En résumé, la maîtrise du berbère, du français, de l'anglais ou d'autres langues étrangères est un avantage pour faciliter la communication. Dans notre pays algérien, la culture de l'apprentissage des langues ne cesse de gagner en popularité.

2.3.3 l'espagnol

La présence de la langue espagnole dans l'ouest algérien est due à la situation géographique de l'Algérie avec l'Espagne, ce qui favorise une migration particulière vers ce pays et encourage la croissance de la langue chez la grande majorité des jeunes Oranais.

Les divers brassages de populations induits par les conquêtes, les migrations et les exodes de populations du pays du pourtour méditerranéen ont permis les phénomènes d'emprunts linguistiques réciproques et ont développé l'engouement des Oranais pour la connaissance et l'apprentissage de l'espagnol » (Queffelec, 2002 : 39).

Les traces linguistiques de la présence espagnole dans l'Oranie se retrouvent dans la diversité des dialectes arabes de l'Oranie. les emprunts dans le langage oral sont courants et les hispanismes se développent principalement dans les domaines professionnels et les relations.

Interactions entre les individus (vocabulaire lié à la pêche, à l'alimentation, à l'habillement, aux activités agricoles).

Comme l'explique Jean-Jacques Jordi :

« Au total, ils sont peu nombreux dans une ville toute entière consacrée à faire des Français, ceux qui, devenus Français à Alger s'engagent dans la guerre. Car l'Espagne en guerre est pour beaucoup d'entre eux trop proche pour ne pas s'en tenir à distance »³⁴

³⁴ Asslah-Rahal, S, Mifidène, T, & Zaboot, T, 2007. « Le contexte sociolinguistique en Algérie ». In S

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

Conclusion

Pour résumer, nous pouvons affirmer que la description du marché linguistique en Algérie démontre que quatre langues sont présentes dans l'espace et le terrain algérien, et que la situation est ainsi.

La sociolinguistique en Algérie se distingue par la variété des langues qui se manifeste de manière différente pendant la période de colonisation, l'indépendance et même après. Effectivement, la plupart des Algériens sont

Chapitre 1: la situation sociolinguistique en Algérie et le statut de ses langues

familiers avec l'arabe standard, qui est la langue officielle et nationale en Algérie, ainsi que leurs langues maternelles. Ils parlent également l'arabe dialectal, qui se divise en différentes variétés régionales, et le berbère, qui est considéré comme une langue originelle.

De l'autre côté, les langues étrangères comprennent le français comme une langue étrangère principale enseignée dans les écoles, l'anglais comme une langue étrangère secondaire, et l'espagnol dans l'ouest algérien.

Partie 2

Les concepts de bases

Partie 2 : les concepts de bases

Nous avons pu définir les phénomènes de contact entre les différentes langues en Algérie en présentant la situation sociolinguistique en Algérie et le statut des langues.

Le contact linguistique est un concept remarquable qui continue de se développer dans presque toutes les cultures et communautés linguistiques. Il s'agit d'un des concepts fondamentaux et essentiels de la linguistique contemporaine. « *L'analyse des phénomènes de contact des langues a nourri beaucoup de travaux en sociolinguistique. En effet, nous pourrions admettre que toutes les sociétés du monde sont confrontées à la présence de plusieurs langues.* »³⁵

Le contact des langues est :

*« L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »*³⁶

Dans ces contextes de communication linguistique, le locuteur se manifeste verbalement en fonction de ce que nous appelons la situation de communication et de ce qui peut l'affecter. Le sujet de discussion se modifie, il nécessite l'observation et la description empirique de situations.

Les situations d'apprentissage de langues étrangères peuvent être institutionnelles, socioprofessionnelles ou familiales.

³⁵ BENNACER, *op.cit.* P138

³⁶ Dubois.J, dictionnaire de linguistique, Paris, éd Larousse, 1991

Partie 2 : les concepts de bases

Le contact de langues est le résultat de situation de coexistence de deux ou plusieurs langues. Dans la mesure où, la dynamique des langues relève d'un mouvement appuyé sur l'échange mutuel, où se remarque une association entre les systèmes linguistiques, toutefois il peut être aussi source d'un conflit. Cette coexistence entre les langues est marquée par la facilité d'adaptations des nouveaux termes correspond aux différents phénomènes liés à ce contact, que nous évoquerons par la suite dépendamment de leur existence dans le corpus tel que : l'alternance codique, l'emprunt³⁷ .

I. Les phénomènes liés au contact de langues

1.L'alternance codique

J. Gompers est le premier à utiliser le terme « alternance codique » dans son livre sociolinguistique interactionnelle, où il l'a définie comme étant. « *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent* »³⁸

En d'autres termes, l'alternance des codes peut se manifester au sein d'une même phrase, d'une même conversation ou d'un même échange discursif, et elle peut porter sur un syntagme, une proposition, une phrase ou même plusieurs phrases.

L'alternance codique, également appelée code-switch ING, est une méthode de communication orale qui permet d'exprimer des intentions, des attitudes et de parler de manière naturelle et spontanée. Elle est plus courante chez les jeunes locuteurs que chez les personnes âgées. Cette situation survient lorsque le locuteur bilingue évolue de langue lors d'une seule et même conversation.

Dans le contexte algérien, le phénomène de l'alternance codique n'est pas spécifique aux locuteurs bilingues ; il existe même chez les monolingue ou ceux ayant des connaissances approximatives en français ; mais ce genre d'alternance

³⁷ « Le rôle des contacts de langues dans les émissions télévisées, cas de *Jassmag* de Dzair TV » Université Abderrahmane Mira – Béjaïa 2017. P.53

³⁸ Gumperz.J, *sociolinguistique interactionnelle.une approche interprétative*, La réunion, ed l'Hamattan, 1989, P.57

Partie 2 : les concepts de bases

codiques arabe dialectal/français ou berbère/français produit par ces locuteurs monolingues s'apparente beaucoup plus au phénomène de l'emprunt, puisque les termes français utilisés sont fort intégrés à l'arabe.³⁹

Dans un environnement multilingue, il est inéducable de recourir à l'alternance codique.

Le type de pratique linguistique est extrêmement répandu et répandu et observé dans toutes les régions.

En raison de son efficacité dans l'intercompréhension, la communauté linguistique bilingue ou plurilingue apparaît comme une modalité de discussion inévitable adoptée par les locuteurs algériens, que ce soit dans le cadre académique ou social.

2. Bilinguisme et plurilinguisme

« Par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans un certain cas écrit, de deux ou de plusieurs langues par un même individu ou un même groupe »⁴⁰

Bilinguisme

Il y a des personnes dans tous les pays du monde qui parlent d'autres langues que leur langue maternelle, comme c'est le cas de certains locuteurs algériens qui parlent et utilisent couramment et parfaitement le français en plus de l'arabe dialectal ou du kabyle.

Le bilinguisme fait référence aux personnes qui parlent et pratiquent deux langues dans leur vie quotidienne. *« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets-parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le*

³⁹ Salim GUETTOUCHI ; « les incidences de l'usage de l'alternance codique sur l'enseignement du Fos » mémoire en ligne P.31

⁴⁰ Andrée Tabouret – Keller, 'plurilinguisme et interférences' dans la linguistique : guide alphabétique, Editions Denoël, Paris 1969, p.309.

Partie 2 : les concepts de bases

plus courant du plurilinguisme Sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement.»⁴¹

Cette définition s'applique à toute personne qui utilise deux langues pour communiquer, que ce soit à l'écrit ou à l'oral. La maîtrise des deux langues n'est pas nécessairement équivalente dans les deux langues, ce qui compte, c'est la capacité à produire des contenus. Les énoncés et les phrases dans les deux langues sont écrits en veillant à ce qu'ils aient un sens.

Le bilinguisme, d'après le dictionnaire Larousse, est la « situation d'un individu parlant couramment deux langues ; situation d'une communauté où se pratiquent concurremment deux langues »⁴² ; D'après cette définition, il est possible de distinguer deux types de bilinguisme : celui qui est individuel et qui résulte d'un processus social ou historique, et le bilinguisme social qui est le résultat d'un processus social. Insiste sur les puissances linguistiques présentes au sein d'une communauté ou d'un groupe ethnique.

La société algérienne a connu principalement trois types de bilinguisme, dans un premier temps le bilinguisme arabo-berbère qui est très ancien, dans un second temps le bilinguisme arabo-français qui remonte au tout premier temps de la colonisation française , en fin le bilinguisme berbéro-français qui n'est pas présent dans toutes les régions de l'Algérie mais uniquement chez les kabyles.⁴³

Plurilinguisme

Le plurilinguisme apparaît aujourd'hui comme une notion établie en sociolinguistique et en didactique des langues. Chaque pays du monde possède une variété de langues en usage, ce qui permet aux locuteurs de sélectionner et de parler différentes langues. Elle diffère de celle qui est la mère. Cela met en avant la diversité linguistique de notre société.

Le plurilinguisme n'est pas seulement un fait individuel mais aussi social, touchant un groupe d'individus dont l'emploi de plusieurs langues est nécessaire

⁴¹ Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Editions Larousse – Boras, Paris 1999, p66

⁴² Ibidem

⁴³ « Le contact de langues dans le discours publicitaire radiophonique algérien : Cas de la - chaîne 03 - » Université Abderrahmane MIRA-Bejaia 2015.p 24

Partie 2 : les concepts de bases

coté écrit ou coté orale. Donc nous pouvons considérer cette notion comme une richesse linguistique ou plutôt une bonne qualité qui permet d'être supérieur et performant lors d'une communication avec d'autres interlocuteurs.⁴⁴

Il est démontré par la définition du plurilinguisme moderne fournie par le Cadre Européen Commun de Référence : **« L'approche plurilingue met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale celle du groupe social puis à celle d'autres groupes (que ce soit par apprentissage scolaire ou sur le tas), il/elle ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent. Dans des situations différentes, un locuteur peut faire appel avec souplesse aux différentes parties de cette compétence pour entrer efficacement en communication avec un interlocuteur donné. Des partenaires peuvent, par exemple, passer d'une langue ou d'un dialecte à l'autre, chacun exploitant la capacité de l'un et de l'autre pour s'exprimer dans une langue et comprendre l'autre »**⁴⁵

En ce qui concerne l'Algérie, nous pouvons affirmer que c'est un pays multilingue par excellence car nous pouvons constater l'existence et l'utilisation simultanée de plusieurs langues, ce qui est très évident dans différents domaines tels que les médias, les réseaux sociaux, le sport, les études, l'administration, etc.

3.La diglossie

La diglossie (du grec ancien *dégottons*, qui signifie bilingue) est une notion sociolinguistique élaborée par FERGUSON (1959) afin de décrire toute situation où deux versions d'une même langue sont utilisées dans des domaines

⁴⁴ « Alternance codique français-berbère et français arabe sur le réseau social : Cas de Face book » Université de Bejaia 2017.p 24-25

⁴⁵ CECR, p. 11

Partie 2 : les concepts de bases

complémentaires, l'une dans des domaines complémentaires. En général, l'une de ces variétés est socialement supérieure à l'autre.

Dans un sens large, la diglossie existe dans toutes les sociétés où l'usage quotidien diffère sensiblement de la norme officielle, il faut que chaque variété soit utilisée de manière systématique : par exemple, en Algérie, l'arabe classique représente une variété haute qui est employée dans les domaines formels, comme l'administration, la religion la poésie, alors que l'arabe algérien (basse) est réservé à la conversation courante, aux discussions informelles, à la correspondance non officielle.⁴⁶

En sociolinguistique, selon la définition admise,

« Situation linguistique relativement stable dans laquelle, en plus des dialectes premiers de la langue [...] il existe une variété superposée très différente, rigoureusement codifiée [...] qui est largement apprise par le biais de l'école, et qui est utilisée pour la plupart des textes écrits et des discours formels, mais qui n'est jamais utilisée [...] pour une conversation ordinaire. »⁴⁷

3.1 La diglossie selon Psichari :

Psichari donnera une définition de la diglossie : **le fait pour la Grèce de vivre une concurrence sociolinguistique (néfaste pour le pays et sa modernité culturelle) entre deux variétés de grec (..) »⁴⁸**

D'après lui, il existe deux types de langues dans une même langue : l'une haute ou savante, utilisée principalement par les puristes comme langue écrite, et la deuxième basse ou usuelle, utilisée par la plupart des locuteurs comme langue orale.

⁴⁶ Ibidem

⁴⁷ CECR, p. 11

⁴⁸ Henri Boyer. Introduction à la sociolinguistique, Paris, Dunod, 2001. P.48

Partie 2 : les concepts de bases

Il définit aussi la diglossie comme : « **une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre** » ⁴⁹

3.2. La diglossie selon Ferguson

« Il y'a diglossie lorsque deux variétés de la même langue en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaire. L'une de ces variétés est considéré « haute » (high) donc valorisée, infesté de prestige par la communauté : elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations l'oralité formelle, et elle est enseignée. L'autre, considérée comme « basse » (Löv), et celle des communications ordinaires, de la vie quotidienne, et réservée à l'oral » ⁵⁰

Selon lui, la diglossie consiste à présenter deux versions de la même langue qui sont utilisées de manière différente mais complémentaire. Selon lui, ces deux variétés sont distinguées par une variété haute, qui est appréciée pour son utilisation formelle, et une variété basse qui est conservée pour son utilisation informelle.

4. L'emprunt :

Afin de définir le phénomène de l'emprunt, il est nécessaire de faire une distinction entre deux réalités sociolinguistiques : une langue et son utilisation.

Une langue est un ensemble de structures linguistiques qui incluent des éléments sémantiques, phonologiques, orthographiques, morphologiques et structuraux.

⁴⁹ Ferguson. in J.L.Calvet, La sociolinguistique, Paris, PUF, 1996. P.43

⁵⁰ Christiane Loubier, 2011, De l'usage de l'emprunt linguistique .office québécoise la langue française, p 10. <http://www.collections.banq.qc.ca/ark/> consulté le 13/03/2020 à 18:23

Partie 2 : les concepts de bases

La langue est utilisée en fonction des situations de communication réelles et des individus qui l'utilisent. L'emprunt consiste à introduire un mot d'une langue à une autre sans le traduire dans une communauté linguistique.

Il est possible de le classer en trois catégories :

- L'emprunt lexical (qui concerne le mot dans sa relation entre son sens et sa forme),
- Les emprunts syntaxiques concernent la composante morphosyntaxique et la construction de la phrase
- Les emprunts phonétiques sont ceux qui proviennent d'une prononciation étrangère, comme la prononciation de la marque de pluriel(s) à la fin du mot, qui ne se prononce pas en français, comme le mot photos.
- Selon Christiane Loubier : « l'emprunt est un procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une langue, ou une unité linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue. »⁵¹
- Josiane Harems définit l'emprunt comme : « Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire »⁵²

Ce phénomène découle des interactions entre les langues et les individus. Par exemple, l'arabe dialectal a emprunté plusieurs mots français en raison de la longue période de colonisation française en Algérie. Le dictionnaire français contient de nombreux mots tels que : Dour, fellah, gourbi.

⁵¹ Christiane Loubier, 2011, De l'usage de l'emprunt linguistique .office québécoise la langue françaises, p 10.
<http://www.collections.banq.qc.ca/ark/> consulté le 13/03/2020 à 18:23

⁵² Hamers .J.F.1997, in Moreau (Ed), sociolinguistique. Concepts de base, liege, margada, P136
[.http://www.regalish.net](http://www.regalish.net) consulté le 13/03/2020 à 19:45

Partie 2 : les concepts de bases

Les langues algériennes utilisent de nouveaux mots issus du français ou de l'anglais, qui sont liés aux technologies et aux moyens de communication tels que l'internet et le téléphone. On peut citer les termes suivants : vidéo, photo, message, e-mail, podcast, etc. Des termes français qui incluent l'arabe dialectal et les langues berbères, avec une prononciation algérienne, tels que : réfrigérateur, climatiseur, bureau, quartier...etc.

En utilisant l'emprunt, il n'est pas nécessaire d'avoir des compétences dans la langue empruntée, mais plutôt d'alterner des mots qui font partie de la langue empruntée et sont utilisés par les locuteurs.

5. Le code fixing et le métissage linguistique

Le code fixing

D'après Le mélange de codes qui permet à un locuteur de transférer toutes les unités linguistiques sans exception, comme une stratégie de communication, à la différence de l'emprunt qui se limite à des unités lexicales en particulier. Le code fixing peut être défini comme une interaction entre des codes linguistiques différents dans une situation de pratique linguistique.

Selon les deux linguistes J. Hamers et M. Blanc : « A la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière : si bien à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code fixing du code switch ING. Comme l'alternance de code, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'en pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues. »⁵³. Ainsi, le code mixing est réservé aux locuteurs bilingues.

Le métissage linguistique

Le mot « métissage » provient du mot latin mixtus et désigne un phénomène qui découle d'un mélange (phonétique, grammatical, lexical,) qui implique le contact entre deux ou plusieurs langues différentes.

D'après Sesep, le métissage linguistique est comme : « le processus qui consiste en une alternance systématique entre deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un

⁵³ J.Hamers et M.Blanc cité par madame Safia Asselah in "pratique linguistique, trilingue (arabe-kabyle-français) chez les locuteurs algériens, université d'Alger 1994, p89.

Partie 2 : les concepts de bases

même acte de langage ou tout simplement comme production d'actes de langage linguistiquement hétérogènes »⁵⁴.

Le métissage linguistique peut se décliner en trois types : inter phrastique (quand une phrase arabe suit une phrase française), intra phrastique (quand la phrase commence en arabe et se termine en français), extra phrastique (quand les expressions idiomatiques empruntées à une autre langue, qu'elle soit arabe ou française) et celui qui se manifeste dans un dialogue où les locuteurs parlent en français et répondent en arabe.

6. L'interférence

L'interférence est une pratique individuelle et involontaire qui implique l'utilisation d'un ou plusieurs éléments ou de règles de combinaison d'une ou plusieurs langues. Elle se produit lorsque des éléments d'une langue sont utilisés et parlés ou écrits dans une autre langue. Le locuteur algérien peut être confronté à des interférences lorsqu'il utilise une langue dans un pays multilingue.

D'après Hamers et blanc se définit comme : « des problèmes d'apprentissage dans lequel l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façons inappropriée des élément et des traits d'une langue connue dans la langue cible »⁵⁵. Le contexte de la didactique des langues implique que la langue maternelle est en contact avec la langue cible.

Les interférences linguistiques sont classées en trois catégories par les linguistes :

L'interférence phonologique

Dans le cadre de l'Algérie, les systèmes phonologiques engendrent diverses perturbations. Il est possible que l'interférence phonologique se manifeste lors de la double articulation d'un mot.

L'interférence lexicale

⁵⁴ 52 Sesep N'S.B.N.1978." le métissage français –lingala au Zaïre "Eqqai d'analyse différentielle et sociolinguistique de la communication bilingue .Université de Nice, thèse de 3eme Cycle, p39.

⁵⁵ Hamers .J. et M. Blanc. 1983 "Contact de langue et alternance codique" .P 437.

Partie 2 : les concepts de bases

Le type d'interférence qu'un locuteur bilingue introduit dans son discours est l'utilisation de mots dans son discours. Il est nécessaire de faire une distinction entre cette interférence et l'emprunt, car la première est un événement personnel et la deuxième est un événement social.

L'interférence syntaxique

La manifestation de cette interférence se produit lorsque certaines règles grammaticales sont transférées d'un locuteur bilingue d'une langue à une autre.

L'interférence morphologie

Les règles grammaticales de la langue maternelle sont utilisées par le locuteur bilingue, comme dans le cas des marques pluriel/singulier, féminin/masculin. Prenons l'exemple d'un arbre.

7. Le néologisme

Le terme "néologisme" est originaire du grec et se compose de deux mots : "neos" qui signifie "récent" et "logos" qui signifie "discours rationnel". Il s'agit d'une forme de créativité et de vocabulaire. Le dictionnaire linguistique définit le néologisme comme suit : « une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié, fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisée antérieurement »⁵⁶

Le néologisme est le résultat de la création de nouvelles unités lexicales, il ne se limite pas aux mots, mais englobe également les nouvelles expressions, les mots composés, etc. Il arrive parfois que le locuteur dans une situation de communication ne parvienne pas à exprimer une chose en raison de l'absence de mots dans sa langue, ce qui l'amène à créer de nouveaux mots.

Un processus de création linguistique (lexicale) est appelé néologie, c'est-à-dire la création de nouveaux mots qui doivent être utilisés et compris par plusieurs locuteurs afin de les considérer comme des néologismes. Selon Christiane Marcellisi, la néologie se compare à une idée : « la production d'unités lexicales nouvelles, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant »⁵⁷ Deux catégories de néologie sont définies : la néologie de forme et la néologie de sens.

⁵⁶ DUBOISJ. et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse-Bordas/1999, p32

⁵⁷ MARCELLISI Christiane. Néologie et fonctions du langage. Persée(en ligne), 1974, p95.

Partie 2 : les concepts de bases

La néologie formelle est un vocabulaire utilisé pour créer et développer une unité lexicale. On la désigne également sous le nom de néologie flexionnelle ou morphologique. Ce n'étaient pas des mots, ils sont constitués par la dérivation et la composition. Deux types de formation sont observés : la formation initiale et la formation récurrente.

La néologie sémantique, également connue sous le nom de néosémie, consiste à utiliser un mot qui trouve un nouveau sens dans le lexique d'une langue. Ainsi, on définit le néologisme comme suit « ...le mot nouveau, le sens nouveau d'un vocable déjà existant, mais aussi l'emprunt (à une langue étrangère, ou la langue spéciale d'un métier, d'un groupe social...etc) »⁵⁸ ce sens, l'emprunt est un néologisme de forme selon Dubois.

Dans ce chapitre, nous avons tenté de définir les concepts que nous considérons pertinents pour notre étude, tels que l'alternance codique, le contact entre les langues, le bilinguisme et le plurilinguisme, ainsi que tout ce qui est lié à notre sujet de recherche.

⁵⁸ MOUNING. (Dir) (1974) Dictionnaire de la linguistique, Quadriga, PUF, Paris.

Chapitre 2
Analyse de corpus

Chapitre 2 : analyse de corpus

Introduction

Quatre langues sont en contact et en concurrence en Algérie. L'arabe littéraire ou classique ou moderne est la langue officielle et nationale de l'Algérie, principalement écrite. 2) Le français est une langue étrangère, mais elle est officiellement utilisée comme langue écrite dans la plupart des administrations, et elle est parlée quotidiennement par les bilingues. 3) L'arabe dialectal algérien est une langue composée de plusieurs variétés, principalement parlée par une minorité de berbérophones. 4) Le berbère ou tamazigh(t) est une langue composée de plusieurs variétés, principalement parlée par une minorité de berbérophones.

Selon Kateb Yacine (1967)², l'arabe dialectal est la langue commune de tous les Algériens, la véritable langue nationale ; « la langue vivante, formidable, la langue de la vie ». Au fil du temps, cette langue a emprunté de nombreux vocables à différentes langues : le berbère, les langues des races noires du Niger et du Mali, le latin grâce à l'andalous, l'espagnol, l'italien, le turc, et finalement, le français depuis au moins 1830, date de la colonisation de l'Algérie par la France.

Présentation de corpus

Notre corpus est tiré d'une émission télévisée hebdomadaire d'expression libre qui traite de l'étymologie des mots algériens et précisément oranais sur une trame d'histoire, intitulée « Rana Sahranin »

L'émission passe chaque jeudi de 21h à 22h , s'adresse à toutes les catégories d'auditeurs de différentes régions, domaines, sexes, âges et niveaux intellectuels. Tous cela se sont des facteurs extralinguistiques qui influencent sur les pratiques langagières des locuteurs .

L'émission est conçue et présentée par monsieur « Mohamed Soltani» et madame « Houda » .

Nous avons choisi deux vidéos équivalents à 113 :8 minutes, le premier dure 59 :35 minutes, et le deuxième dure 54 :45 minutes, le premier épisode est diffusé le 03/08/2021, dans les deux épisodes l'invité était : « Rachid or » est un intellectuel oranais, propulse par les réseaux sociaux et devenu chroniqueur dans plusieurs émissions tv, ses interventions passionnantes concernent l'histoire des traditions et du parler oranais.

1.1. Caractères des emprunts

Les emprunts au français sont exclusivement lexicalisés et correspondent à la structure morphologique et syntaxique du dialecte arabe. La plupart des emprunts français sont des verbes et surtout des substantifs, peu d'adjectifs réels, aucune préposition ni conjonction, la très grande majorité des verbes empruntés au français sont du premier groupe, très peu du deuxième et du troisième groupe (probablement pas plus de dix), comme l'a si bien dit Brunot (1949 : 358) : « Il y a là tout un domaine 3 à exploiter, celui des mots qu'on ne prend pas »

Voici quelques exemples de verbes Français empruntés par l'arabe dialectal algérien.

❖ *Verbes du 1er groupe*

Mot	Etymologie	Structure morphologie phonologie	Sémantique (néologie)
Réserver Riseræ	Le mot "réserve" provient du latin "reservare", qui signifie "retenir" ou "garder". Il est formé du préfixe "re-" (qui signifie "de nouveau" ou "en arrière") et du verbe "servare" (qui signifie "garder" ou "conserver").	<ul style="list-style-type: none"> • Radical : Le radical du mot est "serv" • Préfixe : Le préfixe "re-" dans "réserve" vient du latin "re-" signifiant "de nouveau" ou "en arrière" • Suffixe : Le suffixe "-ve" est une forme dérivée du latin, où il contribue à former des noms à partir de verbes. 	<ul style="list-style-type: none"> □ Réserve naturelle : Ce terme désigne une zone protégée où l'on conserve la faune et la flore, souvent créée pour préserver les écosystèmes et les espèces menacées. □ Réserve de valeurs : Dans le contexte de la philosophie ou des sciences sociales, ce terme peut se référer à un ensemble de principes ou de normes que l'on garde en réserve ou en

Chapitre 2 : analyse de corpus

			attente de mise en œuvre.
Toucher tucha	<p>Le mot « toucha » vient du verbe « toucher ». En français moderne, « toucher » signifie entrer en contact avec quelque chose, ce qui est également lié à l'idée de sentir ou d'effleurer une surface.</p> <p>L'étymologie du verbe « toucher » remonte au latin « tangere », qui signifie « toucher » ou « atteindre ». « Tangere » a donné le vieux français « touchier » ou « toucier », et finalement le mot moderne « toucher ».</p>	<p>☐ Radical : « touch- »</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est la base du mot qui provient du verbe « toucher ». Ce radical porte le sens principal du mot. <p>☐ Suffixe : « -a »</p> <ul style="list-style-type: none"> • En français, « -a » peut indiquer une forme conjuguée du verbe au passé simple pour la première ou la troisième personne du singulier. 	<ul style="list-style-type: none"> • Usage dans les jeux vidéo ou les technologies : Dans des contextes modernes comme les jeux vidéo ou les technologies, « toucha » pourrait être utilisé pour désigner une action spécifique, comme le fait de toucher un écran tactile ou d'interagir avec un élément virtuel. • Langage populaire ou argotique : En argot ou dans le langage populaire, des mots peuvent prendre des significations nouvelles ou modifiées. « Toucha » pourrait être utilisé de manière figurée

Chapitre 2 : analyse de corpus

			pour signifier « toucher » au sens métaphorique, comme dans « toucher du doigt un rêve »
Marquer Marka	Le mot "marqua" est une forme conjuguée du verbe "marquer" en français. "Marquer" vient du bas latin " marcare ", qui signifie "apposer une marque" ou "indiquer".	<p>□ Radical : "Mark-" est le radical du mot, qui contient la signification de base liée à une marque, une frontière, ou une unité monétaire.</p> <p>□ Affixe : Le "-a" ou "-ka" est un suffixe qui peut modifier la forme du mot pour s'adapter aux règles grammaticales de la langue.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Noms de marque ou branding : "Marka" pourrait être utilisé comme nom de marque dans un contexte commercial pour désigner une entreprise ou un produit. • Concepts numériques : Dans le domaine des nouvelles technologies, "marka" pourrait être utilisé pour nommer un outil ou une fonctionnalité, par exemple dans un logiciel ou une application de marquage de contenu, une sorte de "marque

Chapitre 2 : analyse de corpus

			digitale".
Ramasser Ramasa	<p>Origine Latine : Le verbe "ramasser" vient du verbe ancien français "ramasser", qui lui-même pourrait être dérivé du latin populaire "ramaciare". Ce dernier est probablement issu du mot latin "ramus" signifiant "branche" ou "rameau".</p>	<p>☐ Radical : "Ramass-" provient du verbe "ramasser".</p> <p>☐ Suffixe : "-a" est la terminaison du passé simple pour la troisième personne du singulier, indiquant une action passée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ramasa" pourrait être utilisé pour désigner l'action de collecter des données dispersées sur internet ou dans un système informatique. Par exemple, on pourrait dire : "L'algorithme ramasa les informations pertinentes sur le réseau." • Ramasa" pourrait être utilisé métaphoriquement pour désigner le fait de rassembler ses forces ou ses énergies avant un événement important. Exemple : "Avant le discours, il ramasa tout son courage."
Manquer Monka	<p>Origine Latine :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le verbe "manquer" vient du vieux français 	<p>☐ Radical : "Monk-" pourrait être la racine du mot. En anglais et en français, "Monk" se réfère à un moine, mais "moka" pourrait être une forme</p>	<p>Le sens de "manquer" a évolué pour inclure plusieurs nuances :</p> <ul style="list-style-type: none"> • "Ne pas atteindre" : Par exemple,

Chapitre 2 : analyse de corpus

	<p>"manquer" ou "manquer à", qui signifiait "être absent" ou "faillir". Cette forme est dérivée du verbe latin "manuāre", qui est la forme causative de "manus" signifiant "main".</p> <ul style="list-style-type: none"> En latin, "manuaire" signifiait "être sous la main", ce qui a évolué pour désigner une notion de faillir à quelque chose ou de ne pas être présent. 	<p>dérivée ou modifiée pour un usage spécifique dans une langue ou un contexte donné.</p> <p>□</p> <p>Suffixe/Terminaison : "-a" est une terminaison qui peut indiquer une flexion grammaticale, une variation dialectale, ou une forme diminutive dans certaines langues. En polonais, "-ka" est un suffixe qui peut indiquer le féminin ou une forme diminutive</p>	<p>"manquer un objectif".</p> <ul style="list-style-type: none"> "Faire défaut" : Comme dans "manquer de ressources". "Échouer" : En tant que verbe signifiant ne pas réussir quelque chose. "Être absent" : Quand quelqu'un est attendu mais n'est pas là.
Commencer komis	<p>Origine Latine :</p> <ul style="list-style-type: none"> Le verbe "commence r" vient du vieux français "commence r", qui est dérivé du 	<p>Radical : Le radical "Comes-" semble être la base du mot. Ce radical pourrait être associé à une racine ou un concept particulier.</p> <p>Suffixe/Terminaison : La terminaison "-a"</p>	<ul style="list-style-type: none"> Commencer" pourrait également être utilisé pour désigner le début de nouvelles interactions sociales ou la

Chapitre 2 : analyse de corpus

	<p>latin "Comini tiare".</p> <ul style="list-style-type: none"> En latin, "Comini tiare" est une forme causative de "initiale", qui signifie "initier" ou "commencer". Le préfixe "com-" (ou "con-" dans d'autres contextes) signifie "avec" ou "ensemble", et "initiale" dérive de "initiaux" signifiant "début" ou "commencement". 	<p>est utilisée dans plusieurs langues pour former des noms ou indiquer le genre féminin.</p>	<p>création de nouvelles relations ou réseaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> Dans le domaine artistique ou créatif, "commencer" pourrait désigner le début d'un projet créatif ou artistique, avec une attention particulière à l'inspiration et aux premières étapes de la création.
Freiner Farina	<p>□ Radical : Le mot "freiner" dérive du latin "frênaie", qui signifie "retenir" ou "contrôler". Ce verbe latin est lié à "frêne", qui signifie "rênes" ou "frein", les dispositifs utilisés pour contrôler les animaux de trait,</p>	<p>□ Radical : Le radical "frein-" provient du terme ancien pour le dispositif utilisé pour ralentir.</p> <p>□ Suffixe : Le suffixe "a" est la terminaison des verbes en français à l'infinitif, indiquant l'action de l'infinitif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Écologie ou en gestion des ressources, "freina" pourrait se référer à une méthode ou un système pour ralentir ou contrôler l'impact environnemental des activités

Chapitre 2 : analyse de corpus

	<p>comme les chevaux.</p> <p>□ Forme : "Frênaie" vient de "frêne", et il est formé avec le suffixe "-are" qui est courant pour les verbes en latin. Le radical "frêne-" fait référence aux rênes, un outil pour contrôler la direction des animaux.</p>		<p>humaines.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans le domaine de l'éducation, "freina" pourrait désigner une approche pédagogique ou un programme axé sur l'apprentissage progressif ou le ralentissement de la pression académique.
Trafiquer trafiqua	<p>Le mot "trafiquer" provient du mot français "trafic", qui, à son tour, dérive du latin "traficote". Le verbe latin "traficote" signifie "faire du commerce" ou "travailler dans le commerce".</p>	<p>□ Radical : Le radical du mot est "trafic-", dérivé de "trafic", qui provient du latin "traficote".</p> <p>□ Suffixe : Le suffixe "a" est la terminaison des verbes en français à l'infinitif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sur le plan social, "trafiquer" pourrait désigner des manipulations ou des manipulations de la perception publique ou des relations sociales, comme la manipulation des médias ou la diffusion de désinformation par exemple Les politiciens ont trafiqué les informations pour influencer l'opinion publique."

Chapitre 2 : analyse de corpus

<p>Sauter sauta</p>	<p>Le mot "sauter" dérive du latin "saltare", qui est un verbe signifiant "sauter" ou "danser".</p>	<p>□ Radical : Le radical "saut-" provient du latin "saltus" (saut, bond).</p> <p>□ Suffixe : Le suffixe "a" est la terminaison des verbes à l'infinitif en français.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En éducation, "sauter" pourrait se référer à la capacité d'un étudiant à passer rapidement d'un niveau de compétence à un autre, comme "sauter" des niveaux dans un programme éducatif ou de formation. • Dans un contexte social ou de communication, "sauter" pourrait désigner le fait de passer rapidement d'une conversation à une autre ou d'une interaction à une autre.
-------------------------	---	--	--

❖ Verbes du 2ème et 3ème groupe

Mot	Etymologie	Structure (morphologie,	Sémantique
-----	------------	-------------------------	------------

Chapitre 2 : analyse de corpus

		phonologie)	(néologie)
Saisir Zézaye	Radical : Le mot " saisir " provient du latin " saper ", qui signifie "avoir du goût" ou "avoir de l'odorat". Cependant, ce n'est pas la racine principale pour "saisir" en tant que verbe signifiant attraper.	<input type="checkbox"/> Radical : Le radical " sais- " provient du terme latin " caper " et est conservé dans les formes modernes du mot. <input type="checkbox"/> Suffixe : Le suffixe " eh "	<input type="checkbox"/> Dans un contexte artistique, "saisir" pourrait désigner la capacité d'un artiste à capturer ou à exprimer une émotion ou une atmosphère particulière dans son œuvre. Par exemple "L'artiste a su saisir l'essence de la nature dans ses peintures."
Peindre enter	Le mot " peindre " vient du verbe latin " pinger ", qui signifie "peindre" ou "décorer". Le verbe latin est à l'origine du substantif " pictural ", qui a donné le mot " peinture " en français	<input type="checkbox"/> Radical : Le radical " pend- " provient de la forme évoluée du verbe latin " pinger ". <input type="checkbox"/> Suffixe : Le suffixe " -re " est la terminaison des verbes à l'infinitif en français.	<input type="checkbox"/> Dans un contexte écologique, "peindre" pourrait désigner l'action de recouvrir ou de régénérer des espaces naturels endommagés, comme les forêts ou les récifs coralliens. Par exemple "L'organisation a lancé un projet pour peindre les récifs coralliens avec de nouvelles colonies afin de les revitaliser."
Défendre défonça	Le mot "défendre" vient du latin <i>defender</i> , qui signifie "repousser" ou "protéger". Le	<input type="checkbox"/> Radical : "défend-" (issu de la racine latine <i>defender</i>) <input type="checkbox"/> Suffixe : "-a" (dans le cas de l'espagnol	Le mot " <i>défoncer</i> " semble être un néologisme, c'est-à-dire un mot nouveau ou inventé, qui n'existe pas encore dans le lexique standard de la

Chapitre 2 : analyse de corpus

	<p>verbe latin est composé du préfixe <i>de-</i>, qui exprime une idée de séparation ou de mouvement vers l'extérieur, et du verbe <i>fenderie</i>, qui signifie "frapper" ou "repousser".</p> <p>Ainsi, <i>defender</i> signifiait à l'origine "repousser en frappant" ou "protéger contre une attaque".</p>	<p>ou de l'italien, indiquant une terminaison spécifique pour le subjonctif ou l'impératif).</p>	<p>langue française</p> <p>Si l'on combine ces éléments, "<i>défoncer</i>" pourrait théoriquement signifier "détruire ou enlever la fondation de quelque chose", que ce soit au sens littéral (démanteler une structure) ou au sens figuré (retirer la base ou le fondement d'une idée, d'une théorie, d'une institution).</p>
<p>Suspendre</p> <p>Suspend</p>	<p>Le mot <i>suspendre</i> vient du latin <i>suspendre</i></p> <p>Littéralement, <i>suspendre</i> signifiait "pendre par en dessous" ou "faire tenir en l'air", avec l'idée que quelque chose est maintenu en l'air par un point de fixation. En français, le verbe <i>suspendre</i> a évolué pour</p>	<p><input type="checkbox"/> Préfixe "sus-" (ou "subi-") : Ce préfixe dérive de <i>subi</i>, qui signifie "sous" ou "au-dessus".</p> <p><input type="checkbox"/> Radical "penderie" : Ce verbe latin signifie "pendre" ou "être suspendu"</p>	<p><input type="checkbox"/> Le fait de se suspendre soi-même ou de se mettre volontairement en pause, que ce soit pour une activité ou un statut par exemple "Il a décidé de s'auto suspendre de ses fonctions jusqu'à la fin de l'enquête."</p> <p><input type="checkbox"/> Prolonger ou accentuer de manière excessive la suspension d'une action ou d'un état par exemple "Le projet a été hyper suspendu en raison des complications imprévues"</p>

Chapitre 2 : analyse de corpus

	signifier "attacher quelque chose de manière à ce qu'il soit maintenu en l'air" ou "interrompre temporairement une action ou un processus".		
Couvrir couvre	Le mot <i>couvrir</i> provient du latin <i>coopérez</i> , qui signifie "recouvrir entièrement ». Ainsi, <i>coopérez</i> signifiait à l'origine "recouvrir complètement". Ce verbe latin a évolué en français ancien pour devenir <i>couvrir</i> avant de prendre sa forme moderne, <i>couvrir</i> .	<input type="checkbox"/> Radical : <i>couvre-</i> (issu de <i>couvrir</i>) <input type="checkbox"/> suffixe : <i>-a</i> (qui pourrait être interprétée comme une terminaison verbale)	Sur couvrir <ul style="list-style-type: none"> • Signification possible : Couvrir au-delà de ce qui est nécessaire, ou ajouter une couche supplémentaire de protection. • Exemple d'usage : "Ils ont décidé de sur couvrir le toit pour mieux résister aux intempéries." 2. Découvrir-re <ul style="list-style-type: none"> • Signification possible : Après avoir découvert, couvrir à nouveau, suggérant une action répétée de découverte et de couverture.

Chapitre 2 : analyse de corpus

			<ul style="list-style-type: none"> • Exemple d'usage : "Il a fallu découvrir-re les secrets du passé pour enfin les protéger."
--	--	--	--

- Ces verbes et les quelques adjectifs empruntés au Français (minuit (dégouté), nervi (énervé), digit i(déguisé)), ne varient ni régionalement ni socialement, ni phonétiquement ni morphologiquement. Par contre les substantifs sont caractérisés par la variation comme nous allons le voir dans la section suivante.

1.2 Les substantifs et leur variation :

Comme mentionné précédemment, il s'agit des substantifs que l'arabe dialectal a largement empruntés au français. Ils font référence à des objets et des institutions qui ont été ou sont étrangers à la culture algérienne et représentent un enrichissement qui a comblé la lacune du dialecte. Nous présentons ici quelques noms qui font partie de la langue commune des Algériens, qu'ils soient citadins ou ruraux, professeurs ou illettrés. Les mots sont répertoriés en fonction de l'alphabet français. Le singulier et le pluriel sont utilisés car c'est principalement dans ce dernier qu'ils diffèrent le plus.

mots français	Mots adaptes	
	Singulier	pluriel
Auto	Loto Torobi tombal	Latta Torobiat Tomobilæt
Ballon	Bola Bolita Balo	Bolat Bolitat Balojat

Chapitre 2 : analyse de corpus

	balon	Balnat
Banc	bank	Bnak bnoka
Bureau	biru	Birujæt
Kilo	kilu	Likowæt
Paquet	Bæki Bækijæ paki	Bbæki Bækijæt Pakijæt
Place (espace)	Blasa plasita	Blasat Plasitat
Partie	Bartijæ partijæ	Bartijæt brata Partijæt

Rapport avec les sciences du langage :

Les sciences du langage, qui incluent des domaines comme la sociolinguistique, la linguistique historique, la phonologie, et la lexicologie, offrent des outils pour comprendre et analyser comment et pourquoi les emprunts lexicaux se produisent dans les dialectes algériens, et quels sont leurs impacts.

1. Sociolinguistique et contacts de langues

- **Description** : La sociolinguistique étudie comment les langues interagissent dans une société, en tenant compte des facteurs sociaux, historiques, et culturels. Les dialectes algériens sont un mélange de plusieurs langues : l'arabe (dialectal et classique), le berbère, le français, et parfois l'espagnol ou l'italien. Les emprunts lexicaux sont le résultat de contacts entre ces langues.
- **Rapport avec les sciences du langage** : La sociolinguistique aide à comprendre comment les interactions sociales, comme le colonialisme français, les échanges commerciaux, ou l'immigration, ont conduit à l'intégration de mots étrangers dans les dialectes algériens.

2. Linguistique historique et évolution des langues

- **Description** : La linguistique historique étudie l'évolution des langues au fil du temps. Les emprunts lexicaux dans les dialectes algériens reflètent les différentes périodes d'influence étrangère, comme la colonisation française ou l'occupation ottomane.

Chapitre 2 : analyse de corpus

- **Rapport avec les sciences du langage** : L'analyse des emprunts permet de retracer l'histoire linguistique de l'Algérie, en identifiant les périodes et les circonstances sous lesquelles des termes étrangers ont été adoptés.

3. Phonologie et adaptation des emprunts

- **Description** : La phonologie étudie les sons des langues. Lorsqu'un mot étranger est emprunté, il subit souvent des adaptations phonétiques pour s'intégrer aux systèmes sonores du dialecte.
- **Rapport avec les sciences du langage** : Les sciences du langage examinent comment les sons des mots empruntés sont modifiés pour correspondre aux règles phonologiques des dialectes algériens, par exemple, la transformation de sons inexistants en arabe dialectal.

4. Lexicologie et enrichissement du vocabulaire

- **Description** : La lexicologie se concentre sur le vocabulaire et la formation des mots. Les emprunts enrichissent le lexique des dialectes algériens en introduisant de nouveaux termes pour désigner des concepts, des objets ou des idées pour lesquels il n'existait pas de mots appropriés.
- **Rapport avec les sciences du langage** : L'étude des emprunts lexicaux aide à comprendre comment les dialectes algériens s'enrichissent et évoluent, en incorporant des termes d'autres langues pour répondre aux besoins communicatifs des locuteurs.

5. Sémantique et changement de sens

- **Description** : La sémantique est l'étude du sens des mots et des phrases. Les emprunts lexicaux peuvent parfois changer de sens lorsqu'ils sont adoptés dans un nouveau contexte culturel ou linguistique.
- **Rapport avec les sciences du langage** : Les sciences du langage analysent comment les significations des mots empruntés peuvent évoluer dans les dialectes algériens, par exemple, un mot emprunté du français peut acquérir un sens différent ou plus spécifique en algérien.

Constat

Les emprunts lexicaux dans les dialectes algériens sont un phénomène linguistique qui reflète l'histoire, la culture, et les interactions sociales en Algérie. Les sciences du langage fournissent les outils pour analyser ces emprunts sous divers angles, en comprenant non seulement comment ils se produisent, mais aussi comment ils influencent et transforment les dialectes

Chapitre 2 : analyse de corpus

algériens au fil du temps. Ces emprunts sont donc à la fois des témoins et des moteurs de l'évolution linguistique dans la région.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Nous avons réalisé une étude sur le thème de l'influence des différents accents régionaux dans le paysage radiophonique en Algérie, en analysant en détail l'émission « Rana Sahranin ». Notre objectif était d'examiner les divers phénomènes linguistiques fréquemment observés dans l'émission « Rana Sahranin » diffusée sur la chaîne El Biled TV, que nous avons choisie comme sujet de recherche.

Afin de mener notre recherche de manière efficace, nous avons divisé notre travail en deux grandes parties. La première partie est axée sur la théorie, où nous avons donné un aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie et présenté les différentes langues présentes dans la société. Ensuite, nous avons abordé tous les concepts des phénomènes linguistiques.

Dans la deuxième partie, nous avons examiné la première partie en utilisant un corpus qui représente une émission radiophonique appelée « Rana Sahranin ».

Les habitudes langagières algériennes sont prises en compte dans l'émission, même si elle diffuse son message en français. Elle cherche à toucher la culture populaire afin de toucher un plus grand nombre d'auditeurs. En effet, la culture du public visé est considérée comme l'un des moyens dont l'émission utilise pour toucher l'intérieur et la conscience du public.

Cette affirmation confirme une autre hypothèse formulée dans l'introduction générale, où nous avons supposé que la radio algérienne utilise plusieurs langues dans la diffusion de ses programmes afin d'améliorer son efficacité et d'influencer davantage le public, étant donné que le peuple algérien utilise cette diversité linguistique dans ses productions langagières quotidiennes.

Les auditeurs qui téléphonent connaissent que la langue officielle de la chaîne Biled TV est le français et qu'ils sont invités à l'utiliser dans leurs interventions sur ses ondes. Cependant, souvent, la situation de communication influence les choix linguistiques des différents intervenants et entraîne des phénomènes tels que l'alternance codique, l'emprunt, le bilinguisme et le plurilinguisme... qui témoignent d'une grande créativité linguistique, qui est transmise de la communication quotidienne des Algériens à la communication radiophonique.

Cet emploi est dû au désir de persuader l'autre d'approfondir ses propos ou tout simplement de communiquer spontanément, ce qui confirme notre dernière hypothèse.

Les résultats suivants découlent de cette étude qui confirme d'autres résultats provenant de nombreux travaux dans ce domaine :

- Ces langues sont peu utilisées de manière isolée, elles sont fréquemment en contact et engendrent des différences sociolinguistiques significatives.
- Les pratiques langagières médiatiques (radiophoniques) témoignent des phénomènes de contact entre les langues, en fonction de différentes variables telles que le contexte, la situation de communication, les caractéristiques identitaires des locuteurs, ainsi que les choix linguistiques entre l'animateur et ses auditeurs. Ces phénomènes témoignent d'une créativité linguistique de la part des locuteurs algériens en contexte radiophonique.
- Les phénomènes de créativité et d'inventivité langagière les plus importants sont l'alternance codique intra-phrastique dans l'émission qui favorise l'utilisation d'un langage familier lors de ses échanges.
- L'anglais et l'arabe standard reprennent progressivement leur importance dans la communication orale francophone des locuteurs algériens grâce à des inclusions timides mais toujours présentes dans les échanges didactique quotidiens.

*Références
bibliographiques*

Ouvrages

- ANGERS M, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, 1997.
- GUMPERZ. J., Sociolinguistique Interactionnelle, Harmattan, Paris, 1989.
- HAMERSZ, J, F. (1997). Contact des langues, in MOREAU Marie-Louise, sociolinguistique, concepts de base. Liège : Mardaga.
- HENRI BOYER, « Introduction à la sociolinguistique », 1996.
- IBTISSEM CHACHOU, La situation sociolinguistique de l'Algérie: Pratiques plurilingues et variétés à l'oeuvre, 2013.
- Jean Psichari ; Le mercure de France, 1928.
- J. F. HAMERS et M. BLANC, Bilingualité et bilinguisme, 1983.
- JJ. GUMPERZ « sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative » université de la Réunion L'harmattan 1989.
- ROBO P, 1999, À propos de recherche et de méthodes qualitatives, d'écrits perso/ site Pr/ Méthode qualitatives. Doc Consulté le 15/03/2021.
- SEBAA, R, La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie, 2001.
- TALBI IBRAHIMI, K : « Les Algériens et leur (s) langue(s) élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne », Algérie, ELHIKMA, 1997.
- TRAVERSO.V, « *l'analyse des conversations* », NATHAN, Saint-Germain-du-Puy, Novembre 2000.
- LAROUSSE F., 1994, « "Le français en Tunisie aujourd'hui ", dans Le français dans l'espace francophone sous la direction de DE ROBILLARD (Didier) & BINIAMINO (Michel), Paris, Champion, »

Dictionnaires

- DUBOIS, J. (1999). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.

Références bibliographiques

83

- DUBOIS.J. Et al, (2002). Dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse.

Articles périodiques et revues/ manuels

- BAUTIER-CASTAING ELISABETH : La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. In : Langage et société, n°15, 1981.

CH.A. Ferguson, « diglossie », 1959.

Sahbi Ben Nabila, Femmes et radios au Maghreb, 2010.

Zahi Rhoul, « à la recherche du facteur déclencheur de l'alternance codique chez les enseignants de français : approche sociolinguistique », Synergies Algérie n° 23 - 2016 p. 177-188.

Thèses et mémoires

BELLILI Sarah, RABTA Nardjes, « L'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie » Mémoire de master, Université de Bouira, 2017

SI YOUCEF Yasmine & GHIFOUF Celia, « Etude sociolinguistique des titres des émissions télévisées algériennes : Cas de Echourouk TV et El Djazairia One » Mémoire de master, Université de Bouira, 2019.

Résumé

Cette étude fait partie de notre projet de recherche sociolinguistique qui se concentre sur la question des pratiques langagières, en se concentrant particulièrement sur le cas de « rana sahranin » de la chaîne El Biled TV. Notre travail se divise en deux parties distinctes. Tout d'abord, nous exposons la situation linguistique de l'Algérie, qui se distingue par la présence de diverses langues utilisées. Ces phénomènes se manifestent dans différents domaines tels que les publicités, les séries télévisées, les films, la radio, la communication via les réseaux sociaux, etc. Ensuite, notre objectif est de mettre en évidence les usages linguistiques dans l'émission, en analysant les échanges et les discours des participants.

Il s'agit de repérer des usages linguistiques dans l'émission « Rana sahranin », pour en déduire principalement les langues utilisées dans cette émission.

Une question fondamentale se pose à partir de cette approche de terrain : Comment les pratiques langagières se manifestent-elles dans l'émission "rana sahranin" diffusée sur la chaîne El Biled TV?